



Conférence sur la Géorgie Par Marie-Claire Gilbert

La Géorgie : un carrefour entre traditions et modernité

La Géorgie, pays du Caucase situé entre l'Europe et l'Asie, est riche d'une histoire millénaire et d'une culture unique. Son patrimoine, sa position géographique stratégique, et ses traditions encore vivaces en font un territoire à la fois ancien et résolument tourné vers l'avenir.

Une terre marquée par la foi et les martyrs



La Géorgie est une terre profondément chrétienne, dont Saint Georges est l'une des figures emblématiques. Saint Georges, né en Cappadoce (région de l'actuelle Turquie), est l'un des plus grands martyrs du christianisme. Sous l'empereur Dioclétien, il est arrêté, torturé écartelé, battu, emprisonné, puis décapité en 303 pour avoir refusé de renier sa foi chrétienne. Son supplice et sa fidélité sont devenus des emblèmes du courage et de la foi invincible. En Géorgie, son culte est omniprésent : plus de 300 lieux portent son nom, et il est considéré comme le protecteur du pays. Une légende célèbre le représente en train de vaincre un dragon qui terrorisait une ville. En libérant la fille du roi, promise au monstre, il pousse toute la population à se convertir au christianisme. Ce récit, montre Saint Georges comme le triomphateur du mal, mais aussi comme le guide spirituel d'un peuple appelé à renaître dans la foi.

Une identité enracinée dans la tradition

Au nord du pays, la région de Touchétie abrite des villages perchés à plus de 2 300 mètres d'altitude. Parmi eux, **Shenako**, accessible uniquement en 4x4 par temps sec, est emblématique de la culture géorgienne traditionnelle. Ici, on vit selon un rythme ancestral, en harmonie avec la nature. Les maisons en pierre, les tours de guet, les champs cultivés et les troupeaux de moutons témoignent d'un mode de vie pastoral encore vivace. Les habitants perpétuent des savoir-

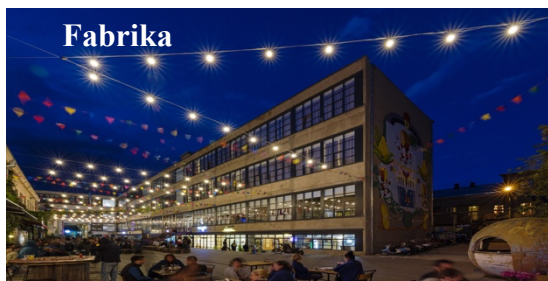


faire séculaires comme la fabrication du pain (*puri*) dans des fours en argile (toné), ou encore la vinification traditionnelle dans des amphores enterrées, les **qvevris**. Ces villages isolés ont su préserver une culture riche, transmise de génération en génération. La langue, les chants polyphoniques, les danses, et l'hospitalité géorgienne (fondée sur le partage et l'honneur) sont les piliers de cette société. Le toast porté par le *tamada* (maître de cérémonie) lors des *supras* (banquets traditionnels) reflète l'importance de la parole et des liens sociaux.

Une culture vivante entre Europe et Asie

La Géorgie est un pays au carrefour de l'Asie et de l'Europe, influencé par de nombreuses civilisations (grecque, perse, ottomane, soviétique). Ce positionnement stratégique lui a valu d'être occupée par les Soviétiques jusqu'en 1991. Après des décennies de domination, le pays retrouve son indépendance, et amorce une ouverture à l'Europe. Dans les grandes villes, une jeunesse dynamique fait rayonner une identité géorgienne contemporaine. On assiste à l'émergence de cafés culturels, galeries d'art, quartiers rénovés à l'architecture mixte (en bois, verre, métal, faïences décorées), et de lieux de mémoire artistique. Le quartier Khadreli en est un bon exemple, avec ses 33 lieux culturels et sa population jeune. On y parle plusieurs langues (géorgien, russe, anglais, parfois arménien), et on y trouve un goût pour la diversité, la flânerie et les échanges interculturels. Des festivals, des concerts en plein air,





Fabrika

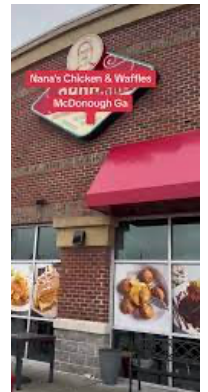
des librairies multilingues, et même des terrasses en bois suspendues sur les collines participent à cette atmosphère libre et vivante. L'architecture joue avec les formes colorées, les fenêtres originales, les escaliers en spirale, et les éléments suspendus. Tbilissi la capitale, est le reflet de cette double identité. La ville est jumelée avec Nantes depuis 1980, et accueille aujourd'hui plus de 200 élèves dans des écoles françaises du Caucase. Dans la capitale, les contrastes sont saisissants : à côté des vestiges de l'époque soviétique, des lieux dynamiques émergent. Le quartier de Vera, anciennement austère, accueille aujourd'hui des cafés branchés, des galeries d'art, des espaces de coworking et des initiatives culturelles. Parmi ces lieux phares figure Fabrika, une ancienne usine textile réaménagée en pôle créatif. C'est un lieu emblématique du nouveau urbain, où se croisent artistes, étudiants, touristes et activistes. À proximité, le Stamba Café, qui occupe les locaux d'une ancienne imprimerie, mêle architecture brute et design contemporain. La scène culturelle s'exporte aussi : les architectes, designers, musiciens et réalisateurs participent à des biennales et festivals à l'étranger.

Pankisi : traditions musulmanes et ouverture



À l'est du pays, dans la vallée de Pankisi qui habrite 16 villages, vit une communauté musulmane issue des Kistes, d'origine tchéchène. Longtemps marginalisée, cette région est aujourd'hui en pleine mutation grâce à des initiatives locales, portées notamment par les femmes. L'exemple de Mikheil, qui a ouvert une école de musique traditionnelle et un centre communautaire, est emblématique de cette dynamique. À Duisi, le café-restaurant Nana's accueille les visiteurs dans une ambiance chaleureuse, mêlant thé,

fromage local (*khacho*), confiture de figue, et discussions animées. Ces échanges interculturels sont encouragés par des programmes européens ou associatifs.



Entre terroir et traditions artisanales

La cuisine géorgienne, bien qu'unique, a été façonnée par des influences multiples au fil de son histoire. L'Empire ottoman, la Perse, la Russie, et plus récemment l'Europe ont laissé leurs marques. On retrouve ainsi des plats inspirés de la tradition turque, comme les brochettes de viande (*mtsvadi*), des usages d'épices comme la coriandre, le cumin ou le sumac, hérités du Proche-Orient, ou encore des influences russo-soviétiques dans certains mets de fête (comme les salades à la mayonnaise ou les plats en gelée). Les échanges avec l'Italie ou la France ont aussi influencé la gastronomie urbaine, notamment dans les cafés et restaurants modernes de Tbilissi, où l'on revisite les recettes géorgiennes avec des touches européennes. À côté de la cuisine, le vin occupe une place sacrée. Le pays est l'un des berceaux mondiaux de la viticulture, avec plus de 8 000 ans d'histoire. Dans de nombreuses familles rurales, on produit encore du vin selon des méthodes ancestrales : les raisins sont fermentés naturellement dans des qvevris, grandes amphores en terre cuite enterrées. Ce processus unique donne des vins ambrés ou rouges profonds, non filtrés, avec des arômes puissants et une texture singulière. La Kakhétie est la région la plus renommée, mais d'autres zones comme l'Imerétie ou le Ratcha produisent également des cépages rares. L'artisanat accompagne cette culture du terroir. La verrerie colorée, visible sur les balcons anciens de Tbilissi, témoigne aussi d'un art populaire délicat et vivant. Les terrasses agricoles creusées dans les montagnes permettent de cultiver la vigne, mais aussi des fruits (grenades, figues, cerises), des herbes et des légumes. Dans ce lien intime à la terre, à la fabrication, à la transmission des gestes et à l'accueil de l'autre, la Géorgie célèbre une culture du fait maison enrichie par les influences, mais toujours fidèle à son ancrage local.



Mtsvadi : Brochettes de viande, le plus souvent au porc, parfois au boeuf, au mouton, à l'agneau, au poulet, ou encore au saumon, grillées directement au feu de bois. Quand elles sont grillées, on les imprègne avec du jus de grenade, de citron, ou de vin rouge.

Churchkhela : spécialité sucrée à base de noix recouvert de jus de raisin épaissi avec de la farine de maïs ou de blé que l'on sert coupé en rondelles à la manière d'un saucisson. On peut le préparer avec différents fruits secs : amande, noix de cajou, noix de pecan, abricots secs, pruneaux et est d'utiliser d'autres jus de fruits : grenade, pomme, cerise ou autre.



Le Mariage



Le mariage en Géorgie est une institution profondément enracinée dans les traditions, mêlant coutumes anciennes, rites religieux et évolutions modernes. Avant le jour J, les futurs époux et leurs familles s'engagent dans de méticuleux préparatifs, notamment la sélection des parrains de mariage, appelés Kumari et Kavtang, qui jouent un rôle crucial durant la cérémonie, ainsi que le choix de la machkhobili, une forme de dot apportée par la mariée à son nouveau foyer. Les fiançailles (nishnoba), sont également un moment essentiel, durant lequel les deux familles échangent des cadeaux symboliques et scellent leur consentement à l'union. Le jour du mariage est marqué par un cortège nuptial haut en couleur : des voitures décorées partent du domicile de la mariée vers l'église, où une série de rituels attend les mariés. On y retrouve l'échange des coupes de vin, symbole d'union, la cérémonie de la couronne, où les époux sont couronnés comme roi et reine de leur foyer, et le tour de l'église à pied, représentant leur premier voyage en tant que couple marié. Autrefois arrangés, les mariages sont aujourd'hui majoritairement choisis par amour, bien que la famille joue toujours un rôle important. La cérémonie religieuse, célébrée dans une église orthodoxe, est empreinte de solennité et de spiritualité. Après la cérémonie, les festivités commencent : le supra (repas traditionnel) est organisé, rassemblant de nombreux invités autour de mets typiques et de vins locaux. Le Tamada (maître des cérémonie), rythme la fête par des discours sur l'amour, la famille et la fertilité. Des danses traditionnelles, comme le perkhuli ou la danse du sabre, animent la soirée, renforçant le sentiment communautaire. Les mariages géorgiens sont également riches en symboles et en superstitions : le partage du gâteau de mariage en nombre impair est censé porter bonheur, tandis que la mariée foule le seuil du nouveau foyer avec du miel et du pain, pour garantir douceur et abondance dans sa nouvelle vie. Dans certaines régions comme la Svanétie ou la Khevsourétie, les mariages revêtent une dimension particulièrement rituelle et communautaire.



On y retrouve des chants polyphoniques ancestraux, interprétés par des groupes d'hommes, dont les voix s'entrelacent pour créer des harmonies complexes, propres à la tradition musicale géorgienne classée au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Les invités portent souvent des habits traditionnels : longues tuniques ceinturées pour les hommes, coiffes brodées et robes colorées pour les femmes, selon les coutumes locales. Les danses sont elles aussi typiques : rapides, énergiques, parfois martiales, elles racontent l'histoire de la communauté et renforcent l'unité du groupe. Ces éléments, transmis de génération en génération, donnent aux mariages un caractère à la fois festif et profondément symbolique, où l'union de deux personnes devient aussi celle de deux familles et de deux héritages culturels. À Tbilissi, un lieu singulier reflète l'évolution moderne : la Maison du Mariage, bâtiment hérité de l'époque soviétique, célèbre des unions civiles à la chaîne, parfois plusieurs dizaines par jour, dans une ambiance rapide mais officielle. Enfin, dans les grandes villes, les mariages tendent à se moderniser, avec des formats plus courts et influencés par l'Occident, tout en conservant des éléments rituels comme la couronne religieuse ou la présence du Tamada. Le mariage en Géorgie dépasse ainsi la simple union de deux individus : il est une véritable célébration de la vie, du patrimoine et des traditions nationales, un moment de rassemblement où se mêlent héritage ancestral et ouverture contemporaine.



du patrimoine et des traditions nationales, un moment de rassemblement où se mêlent héritage ancestral et ouverture contemporaine.

Les maisons

Les maisons laz typique des villages montagnards de l'ouest du pays



Svanétie

L'architecture des maisons en Géorgie varie considérablement selon les régions, les climats et les traditions locales, chaque style reflétant un mode de vie adapté au territoire. Dans les montagnes du nord-est, comme en Touchétie ou en Khevsourétie, les maisons sont construites en pierre, compactes et souvent flanquées de tours défensives appelées koshki, avec





Adjarie

peu d'ouvertures pour se protéger du froid et des invasions. En Svanétie, les villages sont également dotés de tours médiévales, vestiges d'une organisation clanique, où chaque famille vivait dans un ensemble regroupant habitation, tour et étable, formant un bloc solide adapté aux rigueurs du Caucase. Dans les plaines de Kakhétie et de Kartlie, les maisons sont plus étendues, souvent de plain-pied, avec des cours intérieures, des terrasses ouvertes appelées sakalebo et des balcons en bois sculpté, orientés vers les vergers. En Adjarie, au sud-ouest du pays, les maisons sont

généralement en bois, construites sur pilotis pour résister à l'humidité du climat subtropical. Elles possèdent des balcons ajourés finement décorés, et une architecture aérée adaptée aux forêts environnantes. À Tbilissi, l'architecture urbaine reflète une grande diversité, les maisons anciennes du centre historique sont reconnaissables à leurs balcons suspendus, en bois peint, qui surplombent les ruelles escarpées et forment souvent des cours communes propices à la vie collective. Cette ville mêle également des influences orientales, soviétiques et contemporaines, visibles dans les



Tbilissi



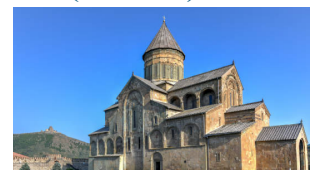
Khevsourétie

contrastes entre les immeubles modernistes en béton et les restaurations patrimoniales. Plus au sud, dans des régions comme Samtskhé-Djavakhétie, les habitations sont basses, parfois semi-enterrées, avec des murs en pierre volcanique sombre et des toits plats, adaptées à un climat rude et à un mode de vie rural marqué par l'autosuffisance. L'architecture géorgienne est ainsi profondément liée au paysage, au climat et à l'histoire, formant une mosaïque d'habitats qui expriment à la fois la diversité culturelle du pays et son enracinement dans les traditions locales.

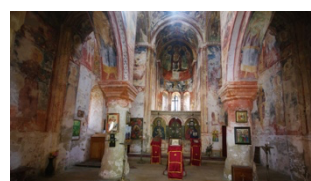
Quelques églises et monastères



À Tbilissi, plusieurs églises méritent une visite. L'église de Metekhi domine la rivière Koura depuis un promontoire historique. La cathédrale de Sioni et la basilique d'Antchiskhati, probablement la plus ancienne de la ville. Le monastère de la Transfiguration, appelé aussi Tabor, offre une vue saisissante sur la ville. **La cathédrale de la Trinité (Sameba)**, achevée en 2004, allie tradition géorgienne et monumentalité moderne. À Mtskheta, ancienne capitale religieuse, se trouvent deux chefs-d'œuvre : **la cathédrale de Svetitskhoveli**, bâtie au XI^e siècle sur le



site où serait conservée la tunique du Christ, et le **monastère de Djvari**, du VI^e siècle, édifié à l'emplacement où Sainte Nino aurait planté une croix sacrée. À Kazbegi, l'église de Gergeti séduit par son emplacement spectaculaire face aux sommets du Caucase et au glacier du mont Kazbek. Dans la région de Gori, le monastère d'Ateni Sioni, conserve d'anciennes fresques, la cité troglodytique



d'Uplistsikhe, occupée dès le II^e millénaire av. J.-C., témoigne de la transition entre paganisme et christianisme, avec une église du IX^e siècle construite sur un ancien temple solaire. Près de Koutaïssi, la cathédrale de Bagrati, construite au XI^e siècle sous le règne de Bagrat III, symbolise l'unification du royaume. À proximité, le monastère et l'académie de **Gelati**, fondés en 1106 par David IV le Bâtisseur, formèrent un centre de savoir religieux majeur. L'église principale,



achevée en 1125, conserve des fresques du XII^e siècle. Le monastère de Motsameta rend hommage à deux martyrs géorgiens. En Kakhétie, la vallée de l'Alazani mène au monastère d'Ikalto, puis au **monastère d'Alaverdi**, fondé au VI^e siècle et doté d'une cathédrale du XI^e siècle. Plus à l'est, la citadelle de Gremi, bien que détruite au XVII^e siècle, conserve son église fortifiée ornée de fresques. Le monastère de Nekressi,



fondé au IV^e siècle sur un ancien site zoroastrien, se dresse au sommet d'une colline dominant la plaine. Les monastères troglodytiques géorgiens ajoutent une dimension mystique à ce patrimoine. **Vardzia**, creusé dans une falaise au XII^e siècle sous la reine Tamar, comprend des centaines de cellules, tunnels, églises et fresques. **Le monastère David Gareja**, fondé au VI^e siècle à la frontière azərbaydjanaise, s'étend sur plusieurs kilomètres et renferme des chapelles décorées de



fresques byzantines. Ces lieux illustrent l'ingéniosité des moines médiévaux et l'implantation du christianisme dans des environnements extrêmes. L'ensemble de ces sites révèle la profondeur historique et spirituelle de la Géorgie, où l'architecture religieuse, incarne l'identité nationale et la foi d'un peuple.



La Toison d'or



Le mythe de la Toison d'or commence avec Phrixos et Hellé, jumeaux et enfants du roi Athamas de Béotie. Leur belle-mère, Ino, jalouse et cruelle, cherche à se débarrasser d'eux. Elle provoque une famine dans le royaume, puis falsifie des oracles pour justifier le sacrifice des enfants aux dieux. Les jumeaux sont sauvés par un bélier ailé au pelage d'or, envoyé par Nephele, leur mère. Ils s'enfuient sur le dos de l'animal, Hellé tombe et périt en mer, donnant son nom à l'Hellespont (actuel détroit des Dardanelles). Phrixos atteint la Colchide (actuelle Géorgie de l'ouest). En signe de reconnaissance, il sacrifie le bélier à Poséidon (ou Zeus selon certaines versions) et fait cadeau de la toison au roi Éétès qui la fait suspendre à un chêne du bois sacré d'Arès sous la garde d'un dragon. Jason, neveu d'Athamas et héritier légitime du trône d'Iolcos, voit son destin bouleversé lorsque son oncle Pélidas usurpe le pouvoir. Pour retrouver son royaume, Jason se voit imposer par ce dernier de rapporter la Toison d'or. Déterminé à accomplir sa mission, Jason réunit un équipage, les Argonautes, et embarque à bord du navire Argo. Après de nombreuses aventures (le sauvetage de ses compagnons face aux Harpies, la traversée périlleuse des rochers Symplégades, ou encore la confrontation avec les terribles sirènes), Jason atteint enfin son but. Là, grâce à l'aide de Médée, fille du roi Aietès et puissante magicienne tombée amoureuse de lui, il parvient à vaincre le monstre et à s'emparer de la précieuse Toison. Il peut alors envisager de rentrer à Iolcos et réclamer son trône. Ce mythe peut être interprété comme une quête initiatique, riche en symboles universels. Jason, en partant à la recherche de la Toison, entreprend bien plus qu'un voyage physique : il s'engage dans une aventure de transformation personnelle, semblable à celle que traverse tout être humain en quête d'accomplissement. La Toison d'or, trésor fabuleux et inaccessible, symbolise l'idéal à atteindre, que ce soit la sagesse, la légitimité, la connaissance ou la réalisation de soi. Elle est également le symbole du pouvoir et de la légitimité royale que Jason doit mériter par ses propres efforts. Le voyage, représente les obstacles de la vie, les défis intérieurs et extérieurs que l'on doit surmonter pour grandir. Chacun de ces dangers est une épreuve morale ou psychologique : résister à la tentation, affronter la peur, faire preuve de courage, de ruse ou de solidarité. L'Argo, le navire, devient le symbole de l'aventure collective, montrant que toute quête, même personnelle, nécessite l'aide et la collaboration des autres. Les compagnons de Jason incarnent différentes qualités humaines : force, intelligence, loyauté, prudence... Médée, enfin, représente l'ambivalence des forces inconscientes : elle est à la fois aide précieuse et source de troubles futurs. Par son amour et sa magie, elle permet à Jason de réussir, mais elle incarne aussi les passions incontrôlées et les conséquences de choix moralement ambigus. Ainsi, le mythe de la Toison d'or dépasse la simple aventure héroïque. Il devient une allégorie du parcours de l'homme vers la maturité, l'équilibre et la vérité. Jason, en affrontant l'inconnu et en se confrontant à ses propres limites, incarne la figure du héros universel en quête de sens.



connaissance ou la réalisation de soi. Elle est également le symbole du pouvoir et de la légitimité royale que Jason doit mériter par ses propres efforts. Le voyage, représente les obstacles de la vie, les défis intérieurs et extérieurs que l'on doit surmonter pour grandir. Chacun de ces dangers est une épreuve morale ou psychologique : résister à la tentation, affronter la peur, faire preuve de courage, de ruse ou de solidarité. L'Argo, le navire, devient le symbole de l'aventure collective, montrant que toute quête, même personnelle, nécessite l'aide et la collaboration des autres. Les compagnons de Jason incarnent différentes qualités humaines : force, intelligence, loyauté, prudence... Médée, enfin, représente l'ambivalence des forces inconscientes : elle est à la fois aide précieuse et source de troubles futurs. Par son amour et sa magie, elle permet à Jason de réussir, mais elle incarne aussi les passions incontrôlées et les conséquences de choix moralement ambigus. Ainsi, le mythe de la Toison d'or dépasse la simple aventure héroïque. Il devient une allégorie du parcours de l'homme vers la maturité, l'équilibre et la vérité. Jason, en affrontant l'inconnu et en se confrontant à ses propres limites, incarne la figure du héros universel en quête de sens.

Médée et Jason Charles André van



La Géorgie est une terre de contrastes puissants, où se croisent foi profonde, héritage mythologique et aspiration à la modernité. Depuis les légendes anciennes de la Colchide et de la Toison d'or jusqu'à la figure emblématique de Saint Georges, elle incarne une histoire de résistance, de courage et de transmission. Son peuple, forgé par les épreuves, invasions, domination soviétique, exil n'a cessé de préserver son identité culturelle, en s'appuyant sur des valeurs spirituelles, une langue forte et des traditions vivantes. Aujourd'hui, entre quartiers créatifs, écoles francophones, rituels ancestraux et scène artistique effervescente, la Géorgie regarde vers l'avenir sans renier ses racines. Elle est à la fois terre de mémoire et laboratoire d'idées, fidèle à ses montagnes comme ouverte aux vents du monde. Cette âme géorgienne, à la fois ancienne et jeune, humble et ambitieuse, continue d'inspirer ceux qui la découvrent.

